

Enfantines

Collection de brochures écrites et illustrées par les enfants

ECOLE DE RISOU (GAUDISSARD)
(HAUTES-ALPES)

ANES ET MULETS



EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ECOLE
VENCE (Alpes-Maritimes)
C. C. Marseille 115.03

N° 63

PRIX : 5 fr.

EDITIONS DE L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

C. FREINET, VENCE (Alp.-Mar.)

Chèques postaux Marseille : 115-03

COLLECTION DE BROCHURES ENFANTINES

Abonnement d'un an 40 fr.
Le numéro 5 fr.

FASCICULES PARUS ET EN VENTE

1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne.
2. Les deux petits rétameurs.
3. Récréations. (Poèmes d'enfants).
4. La mine et les mineurs.
5. Il était une fois...
6. Histoire de bêtes.
7. La si grande fête.
8. Au pays de la soierie.
9. Au coin du feu.
10. François, le petit berger.
11. Les charbonniers.
12. Les aventures de 4 gars.
13. A travers mon enfance.
14. A la pointe de Trévignon.
15. Contes du soir.
16. A l'Institution Moderne.
17. Le journal du malade.
18. La mort de Toby.
19. Gais compagnons.
20. La peine des enfants.
21. Yves, le petit mousse.
22. Emigrants.
23. Les ruseaux.
24. Les ruseaux.
25. Les ruseaux qui ne veut
26. ... Mau... et demi.
27. Métayers.
28. Bibi, l'oise pèrigourdine.
29. La bête aux sept têtes.
30. Au pays de l'antimoine.
31. Maria Sabatier.
32. Que sais-tu ?
33. En forêt.
34. L'oiseau qui fut trouvé mort.
35. Diables.
36. Le Tienne.
37. Corbeaux.
38. Notre Coopérative.
39. Barbe-Rousse.
40. Chômage.
41. Pétoule.
42. Pierre-la-Chique.
43. Le mariage de Niko.
44. Histoire du Chanvre.
45. La farce du paysan.
46. La famille Loiseau-Loiseau en 1830
47. La Misère (contes).
48. Les contrebandiers.
49. Un démenagement compliqué.
50. Arrière, les canons !
51. La plaine est vaste comme une mer...
52. Musicien de la Famine (contes).
53. Dans la mare du Beau Rosier.
54. La Fleur d'Argent.
55. Au Pays des Neiges.
56. Le Pec.
57. L'École d'Autrefois.
58. Histoire de Blanchet.



Chanel ; le mulet d'André allait devant, et ma mule derrière.

Le mulet envoya un grand coup de pied aux dents de ma mule.

Elle en a déjà nourri du bétail dans mon écurie !

Elle en a entré du foin dans ma grange !

Elle sait où est le Vernet, où est la Lause, les Chalps. Elle sait mieux que moi où est Chérines. Elle connaît toute la montagne.

C'est pourquoi nous sommes tous inquiets de la voir malade.

Mon Papa se plaint

La vendange est maigre cette année. Mon Roger faisait les voyages, avec le mulet. Il a fait six voyages à bât. Les raisins n'étaient pas mûrs. L'été est venu

trop tard et l'automne est venu trop tôt. Sur le vin clair et il faudra mettre du gros vin. Le clair est acide.

Maintenant, on ne travaille pas beaucoup ; mais l'été prochain, si on n'a pas une petite goutte de vin, on ne peut pas travailler, et le vin est cher. On n'achète pas le blé.

Mais on n'a guère récolté de pommes de terre.

Les cochons sont déjà tués. On les a tués parce qu'ils étaient malades. Maintenant on n'a plus que dix brebis et une chèvre, un lapin, six poules. Le mulet a crevé. Quand il est crevé, il était très gonflé.

Il faudra acheter une paire de souliers au petit. On lui a déjà acheté un costume et un chandail. Il a déjà brûlé le chandail.

On n'est pas bien heureux.

Textes de Rose BONNAFOUX, M.-L. ARGENCE,
R. ESMIEU, H. JOURDAN, D. ARNAUD.



La mort du mulet

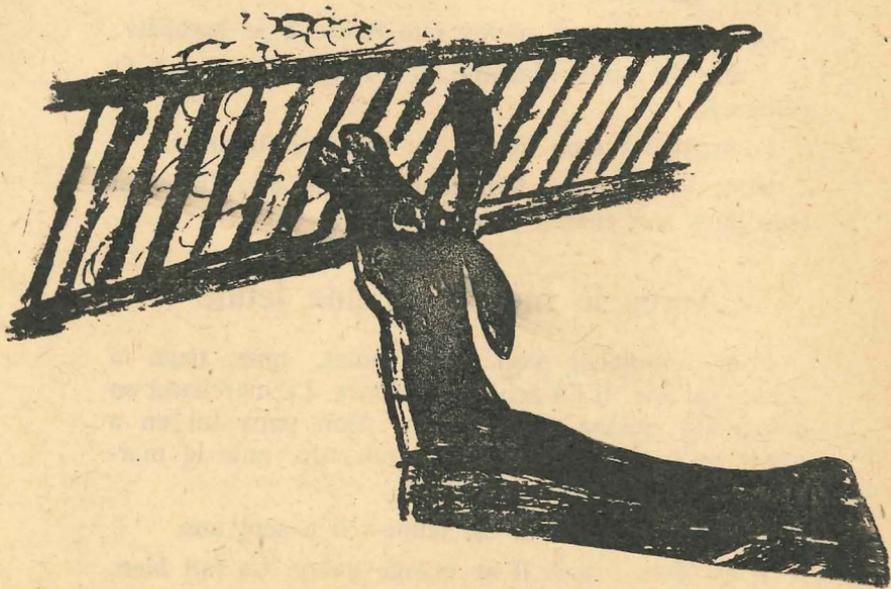
Dimanche, Monsieur Esmieu était allé faire une commission à la Rua, chez Monsieur Fournier. En partant, il avait donné du foin au mulet. Il n'avait rien remarqué d'anormal.

En arrivant, il entra à l'écurie.

Il vit le mulet couché sur le fumier.

Il appela mon cousin pour venir voir. Mon cousin regarda le mulet, essaya de le faire relever ; mais il ne se relevait pas.

Monsieur Esmieu ne disait rien ; mais il soupirait et pensait que si le mulet mourait, ce serait un grand malheur, une grosse perte :



— Comment faire son travail ? Où prendre de l'argent pour en acheter un autre ?

... Roger regardait le mulet en pensant :

— Un vieux mulet comme ça, il vaut mieux qu'il meure ! Il n'y avait plus moyen de le faire trotter ! Et puis il tombait en chemin !

Mon cousin donnait du pain au mulet. Il le mangeait.

Mais il était étendu de tout son long. Sa tête était inanimée sur le fumier. Ses pieds étaient allongés.

Il essayait de relever la tête pour regarder ; mais il n'avait plus de forces.

Il se débattait.

Je suis restée au moins une heure à le regarder.

Toute la nuit, Madame et Monsieur Sibourd le veillèrent.

Le matin, à cinq heures, le mulet était mort.

Dans la matinée, Monsieur Esmieu alla faire un trou dans son champ pour l'enterrer.

Après le mulet, un âne jeune

Pour remplacer mon vieux mulet, mon papa a acheté un âne. Il l'a acheté à Savines. Le marchand en demandait quinze cents francs. Mon papa lui en a offert mille francs. Ils ont marchandé, puis le marchand l'a laissé pour ce prix-là.

Il est cher ; mais il est jeune : il a sept ans.

Il est gros ; mais il ne mange guère. Ça fait bien.



Il n'est pas plus méchant qu'un agneau ; mais il braie souvent. Quand il voit des mulets, il se met à braire.

Il est leste et marche plus vite que mon vieux mulet. En venant de Savines, il marchait plus vite que mon papa. Il est vrai qu'il avait le ventre vide : Il n'avait plus mangé depuis sept heures du matin.

Je le préfère à mon vieux mulet.

Maintenant, mon écurie est plus chaude. Je peux aller y veiller. On se met sur la paille et on est bien. Mais ce bougre d'âne braie à chaque instant. Ce n'est pas qu'il ait faim : il a toujours du foin dans son râtelier, mais il doit languir.

Les mauvais tours de l'âne

Le papa de Roger n'a pas de chance avec ses bêtes : son mulot est mort. Il a acheté un âne ; et voilà que cet âne se met à faire des sottises.

Il y a peut-être un mois de cela : Roger était à sa cuisine avec sa maman ; son papa n'y était pas : il était allé à la journée.

A l'écurie, il y a l'âne, la chèvre et un chevreau. Ce chevreau, on compte l'engraisser et le vendre au boucher.

La maman de Roger va donner à manger à la chèvre. Elle ouvre la porte.

Ah ! mon Dieu ! que voit-elle ?

Le chevreau qui, d'habitude, est dans une caisse, est là, allongé sur le fumier. Il est mort.

L'âne est à sa place.

La chèvre est couchée.

La maman appelle Roger.

Roger vient.

Il essaie de faire relever la chèvre. La chèvre ne peut pas se relever.

Roger s'approche de l'âne.

Il est détaché, le monstre !!!

C'est lui qui a fait le coup ; c'est lui qui a tué le chevreau et massacré la chèvre.

Roger l'attache, prend un gros bâton et, pan ! pan ! sur le dos de l'âne :

— Je vais t'apprendre à tuer le chevreau et à massacrer la chèvre.

La maman devient pâle.

Elle sort de l'écurie et vient à la maison.

Elle peut à peine parler. Enfin, elle dit :

— Cette sale bête d'âne a tué mon chevreau et massacré ma chèvre !

Mon frère va dépouiller le chevreau.

Ma maman et la maman de Roger soignent la chèvre.



Le soir, le papa arrive ; la maman le regarde d'un air inquiet et lui dit :

— L'âne n'était pas bien attaché ; il s'est détaché et a tué le chevreau. La chèvre ne se tient plus droite.

— Pas possible !

— Il n'y a pas de « pas possible ». Maintenant

le chevreau est dépouillé et la chèvre est à l'écurie ; va la voir.

Le papa va voir la chèvre. Il la relève ; mais elle retombe. Il revient tout triste en disant :

— C'est vrai ; il faudra le mettre dans un bercaïl, tout seul. Au moins, s'il se détache, il ne pourra pas sortir du bercaïl et faire du mal au bétail.

Et ils l'ont mis dans un bercaïl.

Roger s'était bien trompé quand il disait que cet âne n'était pas plus méchant qu'un agneau. Il le voit, maintenant.

Une escapade

... Ils l'ont mis dans un bercaïl, comme une chèvre. Mais c'est un âne très malin. Il a toujours des idées par la tête.

Il doit languir dans son bercaïl.

Il doit s'ennuyer dans son écurie toute noire. Alors il pense à s'échapper. Il y pense toujours. Il doit se dire :

« — Toujours rester là ! manger et boire rien que ce qu'on me donne ! regarder les agneaux manger le bon foin, et moi, ne manger que de la mée ! Ça ce n'est pas une vie ! »

Aussi, de temps en temps, il s'échappe.

Une nuit de l'été dernier il y réussit. La veille, on voyait bien que l'âne avait quelque chose : il tirait sur sa chaîne, il la mâchait. Mais il ne pouvait pas la couper.

Cependant il y avait un fil de fer et, à force de le mâcher, il le coupa avec ses dents. Justement c'était la nuit.



Il était content.

Il s'élançait, saute hors du bercaïl. Il va à la porte et, pan ! pan ! pan ! avec ses pieds, il frappe. A chaque coup de pied, la « neille » tourne un peu.

Enfin, la porte s'ouvre. L'âne dresse les oreilles : il a peur que ce soit mon papa qui ait ouvert la porte. Mais ce n'est pas lui. Il pense :

— Ah ! la chance que j'ai ! Jamais je n'en ai eu tant !

C'était nuit. Tout le monde dormait.

Comme un lièvre, il passe entre la maison de Marthe et la mienne.

— Il y a du foin, de la luzerne, de l'avoine dans les prés et les champs. C'est maintenant que je vais me régaler !

Il s'arrête devant la maison d'Henri, dans un champ de blé mis en gerbes.

Il mange, se vautre, prend tous ses plaisirs, puis se met à braire.

Le chien d'Henri aboie. Les gens se réveillent. La maman d'Henri se lève. Elle a presque peur. Elle dit :

— C'est peut-être un sanglier.

Henri dit :

— C'est peut-être un poulain échappé de Chérines.

Tout à coup l'âne passé devant la maison, au galop, en faisant : Hâ ! Hiha ! Hiha ! Ils voient bien que c'est l'âne de Monsieur Esmieu. Ils vont appeler son maître.

Monsieur Esmieu saute du lit, enfile ses pantalons, met ses souliers et sort.

Il l'attrape par les babines et l'emmène à l'écurie.

En passant dans le village, il braie encore pour réveiller tout le monde.

Monsieur Esmieu a mis des claies plus hautes au bercail.

Il a acheté à Guillestre, une chaîne de huit francs, épaisse et solide.

Rien n'y fait !

Hier, jeudi, dans la nuit, il a cassé sa chaîne, sauté hors du bercail et mangé les pommes de terre que les poules avaient laissé, le soir.

Il est entré ensuite dans le bercail des agneaux, a mangé leur foin et a cassé la patte à un petit agneau.

C'est malheureux, tout cela.

La mule malade

Ma mule est malade.

Elle ne peut ni boire, ni manger. Elle est devenue très maigre. Elle tousse.

Un jour, mon papa vit que la mule ne mangeait pas comme d'habitude. Il monte à la cuisine. Il dit : « La mule ne mange pas ; elle doit être malade ».

Ma maman descend à l'écurie. Elle dit : « La mule est malade ».



Sa bouche était tout enflée et elle ne pouvait pas l'ouvrir.

On décida de l'emmenner à Guillestre, chez le forgeron : « Il pourrait peut-être nous dire ce qu'elle avait et la sauver ».

Le lendemain matin, mon papa la mena à Guillestre.

Le forgeron lui dit :

« Retourne-t'en vite à Gaudissard. Ta mule va crever. Elle a le tétanos ».

Mon papa s'en est revenu à Gaudissard, tout triste. En arrivant à la maison, il a dit à ma maman :

« La mule a le tétanos : elle va crever. Demain, Monsieur Filip viendra pour la voir. Il apportera des remèdes : deux fioles pour lui donner. Fais chauffer de l'eau. Quand elle sera tiède, tu y mettras du son et tu me l'apporteras. Je la donnerai à la mule. Fais griller du pain dans le four du poêle. Il faut la nourrir comme ça ».

Maintenant, je lui donne de l'eau dans laquelle je mets du son. Je lui donne aussi des betteraves et du pain grillé. Elle ne peut pas ouvrir la bouche. Pour la faire manger, j'écarte ses babines et je fais passer la tranche de pain ou de betteraves entre ses dents.

Ce n'est pas commode. Il faut rester là longtemps. Il faut acheter des remèdes. C'est deux fioles qu'on débouche, qu'on verse dans de l'eau et qu'on fait boire à la mule.

Peut-être elle crèvera.



Les inquiétudes de la famille

Mon papa et ma maman s'inquiètent : ils ont peur qu'elle crève. Ils disent : « C'est malheureux ; on avait une bonne bête et elle est malade ! »

Ils sont tristes ! Ils pensent : « Comment allons-nous nous procurer une autre bête ? »

Ils restent tous les deux sur une chaise. Ils sont anxieux : « Que pourrions-nous lui donner pour la guérir ? »

Avec cette bête, n'importe qui de la famille pouvait faire les voyages.

Maintenant, c'est mon papa lui-même qui devra les faire. Si on achète un poulain, je ne pourrai pas le mener. Moi aussi je m'inquiète. Il me semble que s'il n'y avait pas la mule, je ne pourrais pas rester à la maison. Marcelle n'y pourrait pas rester non plus.

Alors nous sommes tous inquiets.

C'était une bonne mule

Cette mule était déjà vieille. Elle est rouge noire. Elle n'est pas très grosse. L'été passé, quand j'allais chercher du foin, elle se prélassait sur les chemins. Je la laissais aller son train de sénateur. Parfois elle s'arrêtait, mais alors je la faisais repartir vite.

Elle avait aussi ses caprices.

Une fois, là-bas vers le torrent, elle avait jeté Marcelle sur le chemin. Elle, s'en était revenue à la maison. Elle a une infirmité : elle a la langue coupée et elle ne peut pas bien manger.

Mais quand même j'avais une bonne mule ; pas méchante.

Elle me montrait le chemin. Elle me guidait.

L'été, quand j'allais chercher du foin, je montais sur son dos, de ma maison jusqu'au pré.

Parfois, on montait deux sur son dos.

Toujours elle trottait, même quand elle n'avait pas mangé. Elle en a eu de la misère ! et des coups de bâton sur son derrière. Elle a eu beaucoup de peines à souffrir.

Elle marchait sous l'averse, comme sous le soleil brûlant. Un jour, je montais à la montagne avec André

Ecole de RISOUL (Gaudissard), Hautes-Alpes

ANES et MULETS

Georges MASSIÈRE

Villa "Denise"

Route d'Avignon

13 - SALON

C.C.P. Marseille 523448



L'accident

Roger est content ; il part pour aller chercher de l'herbe de pommes de terre, avec son vieux mulet.

... Les mains dans les poches, un béret sur la tête, il suit son mulet tout doucement. Qu'il est content !

Il tire les oreilles à son chien, le met sur le dos de son mulet.

Parfois, saisissant une pierre, il l'envoie dans les jambes du mulet, en criant :

— Hue ! Hue ! vieux fainéant ! Je vais te faire marcher, tu vas voir !

... Ils sont arrivés tous deux à un mauvais endroit. Ici, c'est dangereux. Le mulet glisse et s'affaisse sur le bord du chemin.

Roger tombe en larmes.

— Papa ! Papa ! viens vite ! viens vite !

Le papa répond :

— Quoi ! quoi ! qu'est-ce qu'il y a ?

— Viens vite ! viens vite ! Le mulet est tombé ! Il ne peut plus se relever ! viens vite !

Le mulet roule en bas de la côte. Il est maintenant dans le ruisseau.

Le papa de Roger lui crie :

— Va vite appeler du monde !

Roger court au galop, le cœur battant.

Un instant après, on voit arriver mon frère, le papa d'Auguste Pachero. Ils ont une corde. Ils relèvent le mulet, avec la corde, lui font monter la côte et le mènent à l'écurie de Roger.

Il n'est pas mort.

Suite des fascicules parus
et en vente au prix uniforme de 5 fr.

- | | |
|---|---|
| 59. Bêtes sauvages. | 91. Fatma raconte. |
| 60. Les Louées. | 92. Les Montagnettes. |
| 61. Firmin. | 93. Joie du monde. |
| 62. La Naissance des Jours
(contes). | 94. Crimes. |
| 63. Anes et Mulets. | 95. Diouf Sambou, enfant du
Sénégal. |
| 64. Sans Asiles... | 96. La Mer. |
| 65. Ecoute, Pépée... | 97. Houilles ou la découverte
de la houille. |
| 66. Grand'mère m'a dit... | 98. Le Ramadan. |
| 67. Halte à la douane l... | 99. Biquette. |
| 68. Histoires de Marins. | 100. L'im et Grain d'Orge. |
| 69. Longue queue, plume d'or. | 101. Ame d'enfant. |
| 70. Grèves. | 102. Les aventures de cinq Mar-
cassins. |
| 71. Au bord de l'eau. | 103. Lettres du Sénégal. |
| 72. Les Deux Peiraux. | 104. Merlin-Merlot. |
| 73. La petite fille perdue dans
la montagne. | 105. Les têtards des Bérudières. |
| 74. Conte d'une petite fille qui
s'était cassé la jambe. | 106. L'Exode. |
| 75. Sur le Rhône. | 107. Goupil le Renard. |
| 76. Christophe. | 108. L'occupation. |
| 77. Pâtre en Auvergne. | 109. Conte de la Forêt. |
| 78. Les Hurdes. | 110. Des bombes sur la France. |
| 79. Nouvelles aventures de Coco. | 111. La fontaine qui ne voulait
plus couler. |
| 80. Au bord du lac. | 112. Chantons le Mai. |
| 81. Histoire de Porsogne. | 113. Rosée du matin. |
| 82. Six petits enfants allaient
chercher des figes... | 114. En faisant rouler sa noix. |
| 83. En gardant. | |
| 84. Barbichon, le lièvre malin. | |
| 85. Saute-Rocher, le petit cha-
mois de la montagne. | |
| 86. Petit réfugié d'Espagne. | |
| 87. Nomades. | |
| 88. Vacher du Lozère. | |
| 89. Les Enfants de Coco. | |
| 90. Ils jouaient... | |

La collection complète.. 450 fr.

ACHETEZ

- | | |
|--|-------|
| Gris, Grignon, Grignette.. | 20. » |
| La revanche de Cornancu. | 20. » |
| Petit Paysan (l'ins d'en-
fant) | 15. » |





Le gérant : FREINET



IMPRIMERIE « ÆGITNA »
COOPÉRATIVE OUVRIÈRE
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27
CANNES (ALPES-MARITIM.)
